



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

JUIN 2021

Les prix du porc ont poursuivi leur montée régulière tout au long du mois de mai et la découpe s'approche maintenant du niveau des 130 \$. Le record absolu pour la découpe de porc était de 137,56 \$, enregistré le 18 juillet 2014, alors que le marché du porc faisait face à une offre très restreinte en raison de la propagation de la DEP (voir **Figure 1**). Comme nous ne sommes qu'en début juin, il y a une

que les prix de détail. Cela signifie que les consommateurs n'ont pas à payer la juste valeur du porc et qu'ils en profitent à pleines mains. À un moment donné, probablement au cours des prochaines semaines, les prix de détail devraient augmenter à un niveau qui pourrait faire reculer les consommateurs. Il y a fort à parier qu'une fois que les détaillants auront obtenu des prix suffisamment élevés pour générer une marge raisonnable, ils ne les réduiront pas, même si le marché de gros commence à reculer. C'est à ce moment-là que la demande intérieure commencera à être étouffée et que les prix de gros pourraient chuter rapidement, d'autant plus que l'offre de porcs augmentera après le Jour de l'Indépendance.

La découpe de porc semble bientôt prête à tester le niveau des 130 \$ et pourrait même aller plus haut

chance raisonnable que le resserrement saisonnier de la production au cours des prochaines semaines amène la découpe à défier ce record historique. La différence entre cette année et 2014 est que la reprise actuelle est davantage portée par la demande et pas tellement par des pénuries inattendues de porcs. En fait, le marché du porc négocié a travaillé à la baisse au cours des deux dernières semaines, ce qui est une preuve supplémentaire que ce marché fort n'est pas principalement causé par une offre insuffisante de porcs prêts pour le marché. Nous parlons de la force exceptionnelle de la demande sur le marché du porc depuis au moins quatre mois maintenant et nous l'attribuons à une évolution vers des régimes alimentaires riches en protéines alors que les consommateurs se préparent à sortir de la pandémie, ainsi qu'à des taux d'épargne élevés qui ont considérablement augmenté le revenu disponible des consommateurs. Le généreux plan de relance gouvernemental qui a été mis en place au premier trimestre fait partie de cette augmentation du revenu disponible. En juin et juillet, la disponibilité du porc sera la plus faible de l'année en raison des schémas de reproduction saisonniers du cheptel porcin. Si la demande reste aussi forte qu'en mai, il y a fort à parier que les prix du porc ne perdront pas beaucoup de terrain à court terme. Les détaillants sont aux prises avec de faibles marges, car les prix de gros du porc ont augmenté plus rapidement

IMAGE DE L'OFFRE

L'abattage des porcs a baissé selon la tendance saisonnière normale et la semaine dernière, le nombre de têtes abattues était de 2,38 millions. L'abattage de ce printemps a été très proche de l'estimation de la production porcine de sept./nov. rapportée par l'USDA en décembre. De juin à août, l'industrie abattra la récolte porcine de déc./févr., que l'USDA a estimée en baisse de 1,4 % par rapport à l'année précédente. Bien sûr, l'été dernier, le secteur devait faire face à un arriéré de porcs créé par les fermetures d'usines au début de la pandémie, de sorte que les comparaisons d'abattage en glissement annuel ne sont pas très justes. Néanmoins, il semble que les stocks de porcs seront un peu plus restreints qu'ils ne l'ont été ces derniers étés, l'année 2020 mise à part.

Le poids des carcasses de porcs est un autre élément important de la production totale de porc et il n'est supérieur que d'une livre à celui de 2019 (pour les naisseurs et les cochettes) et semble suivre la tendance saisonnière normale à la baisse vers un creux au début ou à la mi-juillet. La chaleur peut inciter les porcs à manger moins et donc à prendre moins de poids en été, mais les prévisions météorologiques annoncent actuellement un début de saison estivale plutôt doux, de sorte qu'il y a peu de risque que les poids chutent en raison de la canicule au cours des prochaines semaines. Les poids détendus et désaisonnalisés que nous observons comme indicateur de l'actualité au niveau des producteurs se situent dans

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

la partie inférieure de leur fourchette habituelle, ce qui suggère qu'il n'y a pas de problème d'accumulation de porcs dans le pipeline. Les producteurs de porcs ont les mêmes problèmes de main-d'œuvre que les usines de conditionnement du bœuf en ce moment, mais comme nous sommes près des plus petits abattages de l'année, ces problèmes de main-d'œuvre ne limitent pas l'abattage. Si les problèmes de main-d'œuvre persistent à l'automne et au début de l'hiver, lorsque les abattages les plus importants ont généralement lieu, les conditionneurs pourraient avoir des difficultés à abattre tous les porcs prêts à être commercialisés et nous pourrions assister à des ruptures de stock. Dans cette situation, il serait normal de voir les prix des porcs chuter précipitamment et les marges des conditionneurs atteindre des niveaux extrêmes.

L'USDA publiera son rapport trimestriel *Hogs and Pigs* le 24 juin et nous pensons qu'il montrera la première expansion importante du cheptel reproducteur depuis plus d'un an. Les prix élevés du porc ce printemps ont été très rentables pour les producteurs et cela devrait créer une réponse de l'offre qui conduira à un plus grand cheptel reproducteur et à une plus grande production porcine à l'avenir. Dans ce rapport, l'USDA fournira son estimation de la production porcine de mars/mai, qui déterminera les disponibilités pour le trimestre de sept./nov. Nous prévoyons que cette production porcine sera en baisse d'environ 1,5 %, sur la base d'un cheptel reproducteur plus petit au 1^{er} mars. Toutefois, si le cheptel reproducteur s'agrandit comme prévu le 1^{er} juin, il y a de bonnes chances que la production de porcs nés cet automne (sept./nov.) affiche un gain de 1 à 2 % en glissement annuel et que l'industrie soit de nouveau en mode expansion. Les prix élevés sont source de profits pour les producteurs, qui se développent et finissent par obtenir des stocks plus importants et des prix plus bas. Il est peu probable que la force exceptionnelle actuelle de la demande dure assez longtemps pour empêcher une baisse significative des prix du porc en 2022, alors que le cheptel s'agrandit.

SITUATION DE LA DEMANDE

La force de la demande intérieure que nous avons soulignée au cours des derniers mois reste en place. Il y a environ un mois, il semblait que la demande commençait à faiblir, sur la base d'une baisse de la marge combinée des producteurs et des grossistes que nous utilisons comme indicateur de la santé globale de la demande. Il s'est avéré qu'il s'agissait d'une divergence d'une semaine et que la marge combinée a repris sa trajectoire ascendante (voir **Figure 2**). Les observateurs se demandent peut-être combien de temps cette incroyable vigueur de la demande peut durer et pour répondre à cette question, il est important de comprendre ce qui la motive. Il est assez clair pour nous qu'il ne s'agit pas d'un cycle de demande normal qui oscille tous les 2-3 mois. Nous pensons plutôt qu'il s'agit d'une évolution des habitudes de consommation liée à l'émergence de la pandémie. Une partie de cette évolution peut être due à un changement vers

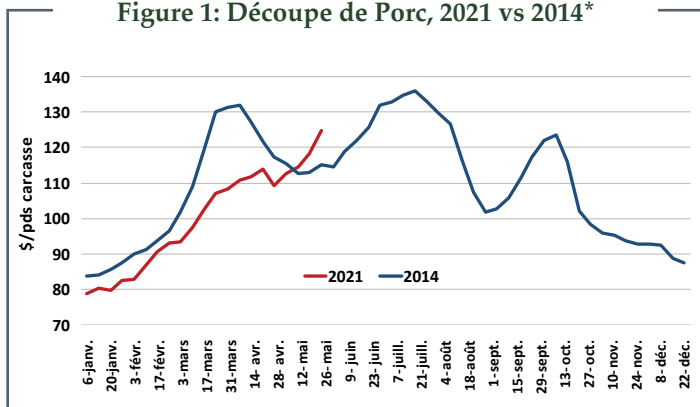
des régimes alimentaires riches en protéines, les consommateurs cherchant à perdre le poids qu'ils ont pris pendant la pandémie. Cet effet pourrait durer six mois ou plus avant de s'estomper. Une partie de cette hausse est probablement attribuable à l'augmentation de l'épargne, aux mesures de relance gouvernementales et au revenu disponible accumulé pendant la pandémie. Cet effet pourrait encore durer deux ou trois mois avant de s'estomper. Enfin, une partie peut être liée à l'envie de faire la fête et de bien manger à l'approche de l'été, alors que les personnes vaccinées sont de nouveau libres de se réunir en groupe. Cela devrait durer presque tout l'été. Si ces facteurs sont effectivement à l'origine de cette hausse de la demande, nous pensons qu'elle pourrait durer encore au moins deux mois et qu'une partie de cette hausse pourrait encore se faire sentir dans six mois. Cela ne signifie pas que les prix continueront à augmenter au cours des six prochains mois, car l'offre de porcs commencera à augmenter après le Jour de l'Indépendance. Mais en ce qui concerne la force de la demande, qui se reflète dans la hauteur du point de données actuel par rapport à la ligne de la demande moyenne, nous pensons qu'elle se maintiendra pendant encore au moins deux mois, voire plus.

La demande d'exportation de porc américain, bien que n'augmentant pas à un rythme rapide, semble toujours très forte dans un contexte historique. Les exportations du premier trimestre ont diminué de 4,8 % par rapport à l'année dernière, mais au premier trimestre de l'année dernière, les exportations étaient exceptionnellement importantes. Sur la base des données hebdomadaires sur les exportations, nous pensons qu'il y a de bonnes chances que les exportations du deuxième trimestre dépassent celles du premier trimestre, ce qui est assez étonnant étant donné le niveau élevé des prix du porc au deuxième trimestre. Nos prévisions d'exportation ont récemment été revues à la hausse et nous tablons désormais sur une augmentation de 5 à 6 % en glissement annuel des exportations de porc pour l'ensemble de l'année 2021. Cela s'ajoute à une augmentation de 15 % des exportations l'année dernière. Les exportations ne sont pas le principal facteur de cette récente hausse des prix, mais elles contribuent à la soutenir. Il est intéressant de noter que la Chine n'est pas à l'origine de l'augmentation des exportations de porc américain — le mouvement dans ce pays est resté relativement stable pendant la majeure partie de 2021. Ce sont plutôt les mouvements vers d'autres pays, comme les Philippines, qui ne sont pas traditionnellement de gros importateurs de porc américain, qui sont à l'origine de la croissance.

Les stocks d'entrepôts frigorifiques sont inférieurs de 25 % à la normale, ce qui oblige les participants à se tourner vers le marché au comptant

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

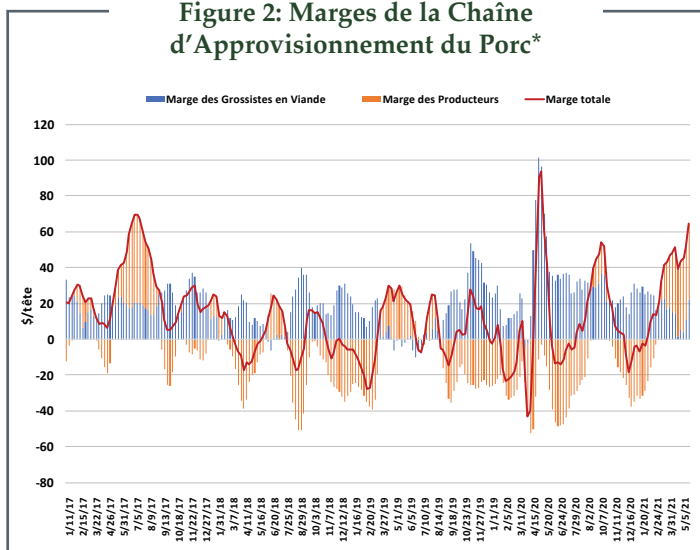
Figure 1: Découpe de Porc, 2021 vs 2014*



SOMMAIRE

Le complexe porcin aux États-Unis continue d'être caractérisé par une demande intérieure exceptionnellement forte et des réserves de porc en baisse saisonnière. Rien ne semble sortir de l'ordinaire du côté de l'offre, car le nombre d'abattages et le poids des carcasses se comportent comme prévu. Les stocks de porc dans les entrepôts frigorifiques restent environ 25 % inférieurs à la normale, ce qui oblige davantage d'utilisateurs à se tourner vers le marché au comptant. Cependant, le facteur le plus important qui anime le marché actuel est la forte demande des consommateurs américains à mesure que les vaccinations augmentent et que les infections de COVID-19 diminuent. Nous pensons que la force de la demande est due à une évolution vers des régimes alimentaires riches en protéines, combinée à un pouvoir d'achat supplémentaire que des taux d'épargne élevés pendant la pandémie ont rendu possible, et exacerbée par un désir de faire la fête alors que la vie reprend son cours normal aux États-Unis pour la première fois depuis plus d'un an. Nous pensons que la demande exceptionnelle se maintiendra jusqu'à la fin de l'été, mais les niveaux de prix pourraient commencer à baisser lorsque les stocks de porcs commenceront à augmenter de façon saisonnière à la mi-juillet. Les contrats à terme pour les mois d'automne et d'hiver continuent d'être surévalués et ne tiennent peut-être pas compte du risque que les réserves de main-d'œuvre restreignent la capacité d'abattage au cours du quatrième trimestre et exercent ainsi une forte pression à la baisse sur les prix du porc. Les prix très élevés du printemps et de l'été vont probablement remettre les producteurs de porcs en mode expansion, ce qui, avec l'affaiblissement éventuel de la demande, ramènera le complexe porcin à des niveaux de prix plus traditionnels plus tard dans l'année. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix à court terme.

Figure 2: Marges de la Chaîne d'Approvisionnement du Porc*



* Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1: Prévisions de Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF*

	9-juin	16-juin	23-juin	30-juin	7-juill.	14-juill.
Découpe de Porc	127,4	130,0	126,2	122,3	117,8	114,2
Longe de Porc	119,1	121,4	118,2	115,1	111,6	108,2
Palette de Porc	169,2	172,0	166,7	160,0	152,4	146,6
Épaule Picnic de Porc	84,3	86,2	83,0	79,2	74,6	72,1
Côtes de Porc	300,2	303,3	294,0	282,3	266,0	249,7
Fesse de Porc	95,3	98,1	95,2	92,4	90,0	91,3
Flanc de Porc	186,6	190,7	185,0	180,3	174,2	165,1
Indice du Porc Maigre	114,6	116,4	113,1	111,5	109,1	106,9



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 30 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.